

Des ombres mis en lumière samedi

► **Samedi, Le Bureau suisse de conseil pour la pêche**

proposait pour la première fois dans le Jura une journée de formation, entre Saint-Ursanne et Porrentruy.

► **Élu poisson de l'année 2016, l'ombre**, en pleine période de frai, y était à l'honneur.

► **L'occasion de faire le point sur la population actuelle**, les menaces qui planent sur elle mais surtout, les solutions pour y remédier.

Ils sont une vingtaine, venus de toute la Suisse, à avoir répondu à l'invitation du Bureau suisse de conseil pour la pêche (Fiber) ce samedi à Saint-Ursanne et l'après-midi sur le terrain à Porrentruy. Venu à titre privé ou en tant que représentant d'association de pêche, tous ont en commun d'être des passionnés, qui plus est soucieux du sort des rivières aux bords desquels ils passent tant de temps.

À l'image de Jean-Bernard Collaud, de Soubey, un des deux participants jurassiens. Il pêche dans le Doubs depuis l'âge de 17 ans. «J'ai pêché dans toutes les rivières jurassiennes et j'ai pu constater qu'elles se dégradent, explique-t-il. Leur sort me préoccu-

pe.» La journée de samedi était pour lui l'occasion d'en apprendre davantage. Venu du canton de Fribourg avec 5 autres membres du club La Phrygane, Serge Baechler jugeait lui aussi important d'être là. «Surtout qu'à Fribourg, nous avons encore moins de poissons que dans le Jura.»

Du côté du Fiber, le but de cette excursion était de faire réfléchir à travers les conférences du matin les pêcheurs sur les différentes mesures de gestion qui existent pour pérenniser cette espèce, justement élu poisson de l'année

2016. L'occasion aussi d'aller observer sur le terrain, l'après-midi le long de l'Allaine à Porrentruy, les nombreuses frayères d'ombres.

Qualité de l'habitat et de l'eau comme menaces

Dans le Doubs, en 1986, 5000 captures d'ombres ont été effectuées. En 2002, il y en a eu moins de 2000, relevait samedi matin Guy Périat, du bureau d'études jurassien Teleos suisse, spécialisé dans les milieux aquatiques. Sa population est en régression dans la région et l'espèce, qui se fait

rare, est d'ailleurs sur liste rouge.

Principales menaces pour l'ombre, selon Guy Périat, la qualité de l'eau et de son habitat. Et de prendre l'exemple de l'Allaine, à Porrentruy, où la présence de l'ombre a grimpé en flèche après l'ouverture de la station d'épuration, au début des années 2000.

Guy Périat a travaillé avec son bureau d'ingénieur sur le projet de restauration du lit de l'Allaine à Boncourt, en 2006. Élargi sur plus de 500 m, le lit d'étiage a aussi

été resserré, à titre expérimental, sur 260 m.

Les résultats du suivi d'efficacité, réalisé 5 ans plus tard, ont montré que dans le secteur élargi, les espèces typiques, comme le chabot ou la truite, et atypiques, comme le barbeau et le goujon, y étaient deux fois plus présentes qu'avant travaux. Du côté du secteur resserré, si la présence d'espèces atypiques est restée inchangée, celle des typiques, avec parmi eux l'ombre, a triplé. «Et de nouvelles espèces sont encore apparues, rendant inutile le rempoissonne-

ment», soulignait Guy Périat. En fin d'année dernière, de nouveaux travaux de restauration de l'Allaine, à Delle cette fois, ont eu lieu. C'est l'option «resserrement», qui coûte 20% de plus que l'élargissement, qui a été choisi.

Des éclusées qui mettent à sec les frayères

Vice-président de la Fédération neuchâteloise des pêcheurs en rivière, Laurent Giroud a lui exposé les problèmes écologiques rencontrés sur la partie franco neuchâteloise du Doubs. Parmi lesquels, outre la pollution découlant des industries, des privés ou de l'agriculture, les variations de débit dû aux éclusées du barrage du Châtelot, qui mettent à sec les frayères d'ombres et donc à mort les alevins. Des mesures ont déjà été mises en place pour réduire les variations de débit autour du barrage, mais il reste encore à faire, indiquait Laurent Giroud.

Autre souci, les seuils inutilisés qui restent encore le long du Doubs et qui empêchent notamment la libre migration des poissons. Des arasements de ses seuils ou la création de passe à poissons permettent de régler le problème. Dans la région, il en est un bien connu, celui de Moulin Grillon, à Saint-Ursanne, dont le projet est en cours.

ANNE DESCHAMPS



Les ombres sont actuellement en pleine période de frai. Comme les pêcheurs samedi après-midi (médaillon), on peut aisément les voir à l'œuvre dans l'Allaine, ici en photo principale du côté de l'Allée des Soupirs à Porrentruy.

PHOTOS SERGE BAECHLER/AD